

Les Egyptiens et l'ailleurs Voyages et commerce

L'évolution des contacts et des échanges entre l'Egypte et l'étranger.

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 21 août 2019

L'Egypte que l'on décrit souvent comme une oasis isolée et protégée par des déserts, est bien plutôt un carrefour actif, et ce depuis toujours. L'axe sud-nord qu'est le Nil est évidemment un élément très important dans les échanges. Cependant il nécessite l'utilisation de bateaux. L'axe vers l'ouest et vers l'est traverse le désert. Bien que cette situation semble empêcher tout contact avec des populations voisines, c'est plutôt l'inverse a lieu. Les déserts voisins de la vallée du Nil sont plus des steppes que des étendues stériles de sable. Ces territoires ouverts sont parcourus par des pasteurs et leurs troupeaux, ainsi que des populations commerçantes transportant des biens de provenance plus ou moins lointaine. Ces deux types de populations, bergers et commerçants sont liées et sont fréquemment les mêmes.

Quelques exemples :

Le sud

À la frontière de la Nubie, au sud de l'Egypte, les contacts sont constants depuis la plus haute Antiquité. Ils se font dans les deux sens. Dès le Ve et le IVe millénaire av. J.-C., le sud de l'Egypte et la Nubie sont quasiment en symbiose culturelle, et les échanges commerciaux sont naturels. Pendant les deux millénaires suivants, de nombreux Nubiens se sont installés dans les provinces méridionales de l'Egypte.

Plus tard, un décret de l'an 8 de Sésostri III (1878-1843 av. J.-C.) que la stèle de l'an 16 du règne de Sésostri III à Semna en Nubie entre la 2^{ème} et la 3^{ème} cataracte reproduit en partie, institue un encadrement des échanges entre les Nubiens et l'Egypte en autorisant le libre passage aux seuls commerçants et en leur imposant de vendre leurs produits uniquement sur le marché d'Iqen (= la forteresse égyptienne de Mirgissa voisine de Semna, juste en amont de la 2^{ème} cataracte).

L'est

Durant le Moyen Empire, sous le règne de Sésostri Ier (XIIe dyn.) (1962-1928 av. J.-C.) le commerce avec l'est est représenté par les échanges avec les populations nomades, les *Aamou*, qui apportent des produits du Levant en passant par la Palestine et le Sinaï. La

tombe du responsable du désert oriental d'alors, Khnoumhotep II à Béni Hasan en Moyenne Egypte possède de belles représentations.

L'ouest

En ce qui concerne l'ouest, les *Tjéhémou*, et les *Libou*, les Libyens sont régulièrement mentionnés. Ils viennent vers l'ouest du Delta en particulier le long de la côte de la Cyrénaïque. Ces populations pastorales peuvent être vues comme des envahisseurs, comme sous Psammétique Ier (XXVIe dyn.) (664-610 av. J.-C.) qui les repoussa par la force. Ces bergers échangeaient principalement de la laine, du lait, du fromage, de la viande, du cuir. Ils colportaient aussi des produits manufacturés et des matières premières.

Le nord

Une régulation du commerce ne concerne pas uniquement la région est de l'Egypte comme illustré Khnoumhotep dans sa tombe à Béni Hassan. Nous avons ainsi un document plus tardif datant de la Première domination perse (526-404 av. J.-C.), où sont notés pendant une année les mouvements des bateaux passant à un poste de douane dans la branche canopique du Nil. Sont répertoriés 42 bateaux qui devaient payer des droits de douane. Les produits importés en Egypte sont du fer, du bronze et de l'étain. Il y avait aussi du bois de cèdre, de la laine et des huiles parfumées.

Un autre exemple nous est parvenu lors du règne d'Amasis (XXVIe dyn.) (570-526 av. J.-C.), qui impose aux marchands (dont une grande partie est grecque) venant de l'est et du nord de passer par le centre de Naucratis dans le Delta. Egalement, une stèle érigée sous Nectanébo Ier (XXXe dyn.) (380-362 av. J.-C.), fut découverte en 1899. Les recherches de Jean Yoyotte sur cette stèle montrent que les taxes et droits de douane que chaque marchand étranger empruntant la branche Canopique du Nil devait verser à la ville, ainsi que celles sur les produits fabriqués dans Naucratis, étaient attribuées au dixième au temple de Neith à Saïs.

Les échanges commerciaux étaient très fréquents en Egypte ancienne depuis le début de son histoire. Ils pouvaient concerner les marchandises transportées par les navires maritimes. Les échanges économiques avec les populations pastorales nomades orientales et occidentales, s'ils semblent modestes et secondaires, avaient aussi un rôle économique très important et étaient en fait essentiels à l'économie égyptienne, par leur souplesse et leur régularité, à la différence des grands échanges commerciaux étatiques plus ponctuels.

Références bibliographiques :

Ouvrages généraux de base :

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ouvrages spécialisés :

Damien Agut, Juan Carlos Moreno-Garcia, *L'Égypte des pharaons, de Narmer à Dioclétien, 3150 av. J.-C. - 285 apr. J.-C.*, Paris, Belin, 2016.

Susanne Bickel, « Commerçants et bateliers au Nouvel Empire. Mode de vie et statut d'un groupe social » in Nicolas Grimal et Bernadette Menu (éds.) *Le commerce en Égypte ancienne*. Bibliothèque d'étude 121, Le Caire, IFAO, 1998, p. 157-172.

Nicolas Grimal et Bernadette Menu (éds.) *Le commerce en Égypte ancienne*. Bibliothèque d'étude 121, Le Caire, IFAO, 1998.

Ben Haring, 2009, « Economy », in Elizabeth Froid and Willeke Wendrich (eds.), *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, Los Angeles.

Bernadette Menu, *Histoire économique et sociale de l'ancienne Égypte*, vol. 1 Les fondements de l'économie, CNRS éditions, 2018.

Josep Patro, « Le rôle de l'Égypte dans les relations commerciales d'Orient et d'Occident au 1^{er} millénaire », *ASAE* 71, 1987, p. 214-218.

Josep Patro, « Les relations commerciales entre l'Égypte et le monde phénico-punique », in Nicolas Grimal et Bernadette Menu (éds.) *Le commerce en Égypte ancienne*. Bibliothèque d'étude 121, Le Caire, IFAO, 1998, p. 41-58.

Ian Shaw, « 'Master of the Roads' : Quarrying and Communications Networks in Egypt and Nubia » in *L'apport de l'Égypte à l'histoire des techniques*, Bibliothèque d'Etude 142, Le Caire, IFAO 2006, p. 253-266.